

# Mozart et Salieri

Alexandre Pouchkine (1799 - 1837)

## L'auteur

Alexandre Pouchkine est un poète, romancier et dramaturge russe. Considéré comme le plus grand auteur russe, il est surtout connu dans le monde francophone grâce à son roman *Eugène Onéguine* et à sa tragédie *Boris Godounov*. Ses poèmes sont devenus de véritables classiques pour les Russes, qui érigent toujours Alexandre Pouchkine comme l'inventeur de la langue russe moderne.

Le 27 janvier, 1837, Alexandre Pouchkine se battit en duel contre Georges d'Anthès. Il fut blessé et mourut après une terrible agonie de deux jours. Cette mort brutale bouleversa la Russie qui avait reconnu en lui son « premier poète ».

## Résumé :

Face à face des deux musiciens, de l'élève et du maître, la pièce se termine sur l'assassinat de Mozart (1756-1791) par Salieri (1750 - 1825). Alexandre Pouchkine s'est donc emparé de la rumeur concernant un empoisonnement « physique » de Mozart par Salieri : « petite tragédie » où l'envieux professeur se croit investi de la mission de supprimer le génial compositeur occupé à réduire tous ses confrères au silence.

150 ans plus tard, Milos Forman (et avant lui la pièce de Peter Shaffer dont le film est inspiré), présente dans le splendide et dramatique *Amadeus* un Salieri empoisonneur « moral » de Mozart.

En vérité, la rivalité hostile entre ces deux compositeurs serait arrivée plus tôt de manière posthume au début du XIXe siècle, Salieri cesse de composer. Compositeur dépassé, démodé, il constate un changement progressif dans le goût musical, contraire à sa musique.

Mais alors que la musique de Salieri ne semble pas convenir à son époque, la popularité de la musique de Mozart ne fait pas croître, même après la mort de ce dernier.



## Le thème dans l'œuvre

Avant d'être un opéra de Rimsky-Korsakov, en 1897, *Mozart et Salieri* est l'une des quatre *Petites Tragédies* de Pouchkine : un bref dialogue en vers en 1 acte et 2 scènes, écrit en 1830. Il montre combien sont anciennes et tenaces les fantasmagories autour de la rivalité supposée des deux compositeurs. L'action de la pièce est ramassée, et le propos, démonstratif.

Les deux personnages qui se partagent la scène, et dont l'un finit par **empoisonner** l'autre de sang-froid, symbolisent deux rapports à la création : **chez Salieri, le savoir-faire besogneux fait office d'inspiration ; Mozart, pour lui, revêt tous les traits de l'artiste-prophète auquel on ne doute pas un instant que Pouchkine s'identifiait** – un esprit large et plein d'humour, une facilité désinvolte, et une âme presque possédée par le génie. « Quand Salieri empoisonne Mozart ce dernier joue son Requiem au Piano on pourrait interpréter que Mozart préparait sa mort. »

Les **thèmes amour** et haine sont présentés sur **fond de musique**. Pouchkine affiche son amour pour l'œuvre de Mozart et pour le théâtre. Contrairement à Salieri qui est amoureux du génie de Mozart, au point de considérer sa musique comme « divine » : « Tu es un dieu, Mozart, et tu n'en sais rien ; mais je le sais moi ». Cet amour glissera vers une haine si forte que Salieri en arrivera au meurtre de Mozart.

Le personnage de Salieri est le centre véritable du drame. Il est déchiré entre l'impression de l'injustice qui lui est faite, une admiration authentique pour Mozart, et un dégoût fataliste pour toute forme d'art : « À quoi [Mozart] nous servirait-il ? Tel un chérubin, / Il nous a apporté quelques chants célestes / Propres à éveiller de chimériques espérances / En nous, fils de poussière. »

**Pour le Salieri de Pouchkine, mieux vaut que la musique ne se mêle pas de transcendance ou d'élévation ; mieux vaut faire d'elle l'apanage d'une petite caste laborieuse qui puisse, avec l'excellente excuse d'une action sociale, laisser les hommes à leur néant confortable.**